



2020.04.25

## **Nous, A&M, et notre temps**

### **Ébauche de réflexion**

Hier, nous tentions de nous situer dans l'évolution des choses : la technologie, la société etc. L'un d'entre nous nous a honorés en nous comparant à des « contremaitres de notre époque », ou quelque chose comme cela. Le succès de notre génération de gadz'art, et a fortiori de celles de nos archis, est peut-être tout simplement dû au fait que nous répondions aux besoins de nos industries françaises du moment. Si le classement de notre école est aujourd'hui médiocre, ce peut être pour diverses raisons.

- Le classement est critiquable.
- Nos écoles n'ont pas su évoluer en fonction des besoins de nos industries.
- Pour d'autres raisons.

Notre valeur individuelle au cours de notre carrière est la somme de nos valeurs innées, de celles acquises à KIN et de celles engrangées au fur et à mesure de notre parcours.

Je me suis aussi penché sur mon parangon des archis, Pierre Chaffiotte (CI 35), mon directeur et mon voisin de quartier. Il a achevé les A&M comme major, puis ce qui deviendra l'ENSPM, avant d'entrer dans la guerre et se retrouver prisonnier dans un stalag où il négociera avec les Allemands les conditions d'internement. Ce seul point met en relief ses qualités innées de fédérateur, de négociateur et de courage. Quel pourcentage son seul savoir acquis aux A&M tient dans sa brillante carrière ?

Il fut embauché chez Hispano-Suiza sur ses seuls diplômes. Sa carrière, est le fruit de bien d'autres paramètres importants liés à sa personnalité et, comme pour nous tous, une part de hasard et d'opportunités.

Ses valeurs de management des hommes ne sont pas issues de ses études, car on ne lui a, on ne nous a, jamais formés à l'art du commandement. Nos cours portaient sur la maîtrise de la matière, pas celle de maîtriser les hommes.

Il me semble que jusqu'à nous, la cible visée par nos formations était calée sur la mécanique (je simplifie) ; aujourd'hui, j'avoue ne pas avoir d'idées claires sur les objectifs de nos jeunes diplômés.

Notre École offre-t-elle encore des spécificités particulières d'enseignements qui la rendent particulièrement attractive et dans quels domaines ?

Je constate simplement qu'à notre époque, et a fortiori à la précédente (celle de mon parangon) :

- Notre formation A&M nous orientait tout naturellement vers une carrière dans les industries où la mécanique jouait un grand rôle, avec un spectre large des savoirs qui tenait compte de la diversité des industries ciblées.
- Nous faisons généralement carrière dans une seule entreprise choisie au départ, ou presque, de notre vie professionnelle.
- Nos valeurs acquises dans notre entreprise ne nous valorisaient, pour certaines, qu'au sein même de celle-ci.

Qu'en est-t-il aujourd'hui ?

- La nature des entreprises a évolué et ses besoins aussi.
- La diversité des entreprises que cible la formation A&M s'est fortement élargie ; par exemple la Recherche a pris de l'importance.
- La formation du management des hommes est devenue essentielle.
- L'évolution rapides des techniques de toutes natures impose à l'ingénieur une formation durant sa vie professionnelle et demande une qualité nouvelle : l'adaptabilité permanente.
- Les femmes sont entrées aux A&M.
- Les Trad's se sont transformées au nom du respect de la dignité humaine (exit le « zaccu au vert » !)
- Etc.

Il s'ensuit que je me trouve dans l'incapacité de donner un avis éclairé sur la situation des écoles actuelles des A&M, ni de porter un jugement sur les orientations prises ou à prendre.

Une question iconoclaste me vient à l'esprit : « **Aujourd'hui, les A&M ont-ils encore un sens, et si oui, lequel ?** ».

Je suis un « has been », ce qui me navre peut-être un peu, mais pas trop.

